

## **Dimanche 29 mars 2020 – 5<sup>ème</sup> DIMANCHE DE CARÊME – Année A**

1<sup>ère</sup> lecture : « Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez » (Ez 37, 12-14)

Psaume 129 : **Près du Seigneur est l'amour, près de lui abonde le rachat.**

2<sup>ème</sup> lecture : « L'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus habite en vous »  
(Rm 8, 8-11)



### **Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 11, 1-45**

**« Je suis la résurrection et la vie »**

#### **Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6<sup>e</sup>)**

Je vous propose de méditer aujourd'hui le récit de la Résurrection de Lazare en m'appuyant sur trois mots : Mourir, Ressusciter, Délivrer.

#### **Mourir**

En préparant ce commentaire, j'étais assis au fond de l'église Saint-Ignace, et je contemplais. L'église était vide, il n'y avait que des chaises vides, un peu comme en ce moment la rue de Rennes ou les rues de Paris plus désertes qu'un dimanche matin du mois d'août ; partout dans le monde, hommes, femmes et enfants sont confinés et craignent de se transmettre la maladie ; les violences montent dans les ménages, en prison, dans le monde politique ; quelle énergie il faut dépenser pour sortir des égoïsmes nationaux ; dans les médias on ne parle plus que de ce mal, il n'y a plus d'actualité, il n'existe plus rien hormis cette pandémie, tout respire la mort et l'on a peur ; l'on n'ose plus penser l'avenir, tout est annulé des projets que nous avions, que le monde avait ; l'économie est mise à mal, plus dangereusement encore qu'au temps de la grande dépression de 1929...

Au temps de Jésus, au moment où nous nous arrêtons aujourd'hui, à dix jours du Vendredi Saint, de la mort de Jésus, tout aussi respire la mort ; Marie a versé sur les pieds et les cheveux de Jésus un parfum de grand prix pour préparer son

corps à être enseveli ; la maladie de Lazare l'a finalement conduit à la mort ; les juifs cherchent à faire mourir Jésus ; les disciples ont conscience que Jésus est menacé ; Thomas dit : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui. » ; et nous arrivons à Béthanie ; en la personne de Lazare, la mort a envahi le village et même cela sent mauvais. Tout le monde pleure, même Jésus !

Aujourd'hui, comme au temps de Jésus, tout le monde marche dans la nuit, tout le monde trébuche, comme dit l'évangéliste !

### **Ressusciter**

Et pourtant, la vie est présente dans ce récit. Jésus est avec ses disciples, il a fait de si grandes et belles choses pour ses frères juifs et païens ; avec ses disciples, ils marchent sur les chemins de Palestine ; Jésus a des amis, il aime Lazare, bien sûr, il sait qu'il est malade mais il est confiant, il aime aussi ses sœurs, Marthe, Marie qui justement aimait tellement Jésus qu'elle le couvrait d'un merveilleux parfum ; les sœurs aussi ont leurs amis, une grande foule est là pour les entourer, pour les consoler. Au plus profond des cœurs, quelque chose de la vie est bien là. Nous sommes au cœur de la journée, et comme dit l'évangéliste, quand quelqu'un marche dans le jour, il ne trébuche pas parce qu'il voit la lumière du monde ! Et cette lumière c'est cette promesse de la résurrection qui travaille la pensée de Marthe et de Marie : « je sais que mon frère ressuscitera à la résurrection, au dernier jour », dit Marthe à Jésus. Promesse que le peuple juif a peu à peu découverte et comprise au long de son histoire. La résurrection devant Marthe et Marie, jusqu'au bout de leur histoire, comme un soleil qui brille sur la terre des hommes, comme une espérance au plus profond des méandres ténébreux de son paysage et de son existence. C'est la promesse de la résurrection qui donne à Marie, malgré ses pleurs, de courir pour rejoindre celui qu'elle aime, Jésus ; pour vivre finalement ! La mort de Lazare ne la désole plus quand elle sait que Jésus, celui qui est la vie, est là auprès d'elle. Sa vie retrouve tout son sens !

C'est bien pour cela qu'aujourd'hui toutes les œuvres de solidarités dont nous sommes acteurs là où nous sommes confinés, dont nous sommes témoins à travers les médias et les réseaux sociaux, ont une magnifique saveur de Vie et d'Espérance ; tout simplement elles nous disent dès ici-bas quelque chose de la Résurrection.

Puissions-nous en ce temps de maladie et de mort, regarder devant nous et nous laisser illuminer du soleil de la Résurrection, au plus intime de nous. Marchons avec lui pour ne pas trébucher dans les filets de la mort.

### **Délier**

Le récit s'achève par une séquence qui préfigure la résurrection de Jésus. Jésus dit aux amis de Lazare de le délier, c'est-à-dire de le libérer de ces bandelettes et de ce linge qui l'empêchent de vivre. Les disciples au matin de Pâques découvriront ce même linge et ces mêmes bandelettes qui avaient enfermé Jésus dans la mort. Oui Lazare est ressuscité, bien sûr pas de la même manière que Jésus ressuscitera, par contre il peut reprendre son chemin d'humanité. La mort et la vie seront toujours présentes, c'est notre condition, mais la vie sera toujours plus forte que la mort. C'est la promesse de résurrection que nous ont transmise les générations passées depuis la nuit des temps à travers l'Écriture, depuis le matin de Pâques à travers le témoignage des chrétiens en marche dans le monde et l'histoire.

Certaines icônes de la résurrection de Lazare représentent classiquement un petit homme au bas de l'image qui, effectivement, délie Lazare. Ces peintres nous disent que ce ne fut pas seulement l'affaire de Lazare, ni même celle des juifs du temps de Jésus, mais l'affaire de nous tous. C'est la mission de tous et de chacun de nous délier mutuellement des affres de la mort, de nous manifester les signes de la vie, de nous dire la vie alors que tout nous ferait croire qu'il n'y a plus que la mort devant nous. Demandons à Dieu de nous éclairer de sa Résurrection et de nous donner les moyens pour être forts et confiants aussi bien auprès de celui qui

habite à côté de nous, étendu à notre porte, qu'au niveau de l'humanité entière empêtrée dans ses contradictions. Qui que nous soyons, croyant, mal croyant, croyant autrement, demandons à Jésus de marcher avec nous, pour ne pas trébucher !